

Table des matières

Table des matières	1
Liste des figures	1
Introduction	2
1 Définition de la ville.....	3
1.1 Le rapport ville/compagne.....	3
1.2 La ville comme concentration humaine.....	4
1.3 La ville, un lieu de pouvoir et centre administratif.....	5
1.4 La ville comme produit de développement historique.....	6
1.5 La ville, un reflet d'une organisation sociale.....	7
1.6 La ville comme système.....	7
2 Les composantes de la ville.....	8
2.1 Le centre urbain.....	8
2.2 La périphérie.....	9
2.3 Le quartier.....	9
3 Naissance et mutation des villes.....	10
3.1 La ville traditionnelle.....	11
3.2 La ville classique de l'art urbain.....	11
3.3 La ville industrielle.....	12
3.4 La ville moderne.....	12
3.5 La ville contemporaine.....	13
Conclusion	13
Bibliographie	14

Liste des figures

Figure 1 : Evolution des populations rurale et urbaine dans le monde.....	2
Figure 2 : Rapport ville/compagne.....	4
Figure 3 : La ville comme concentration humaine.....	5
Figure 4 : La ville lieu de pouvoir et centre administratif.....	6
Figure 5 : La ville comme produite de développement historique.....	7
Figure 6 : La ville comme système.....	8
Figure 7 : La place de Vosges, Paris.....	12

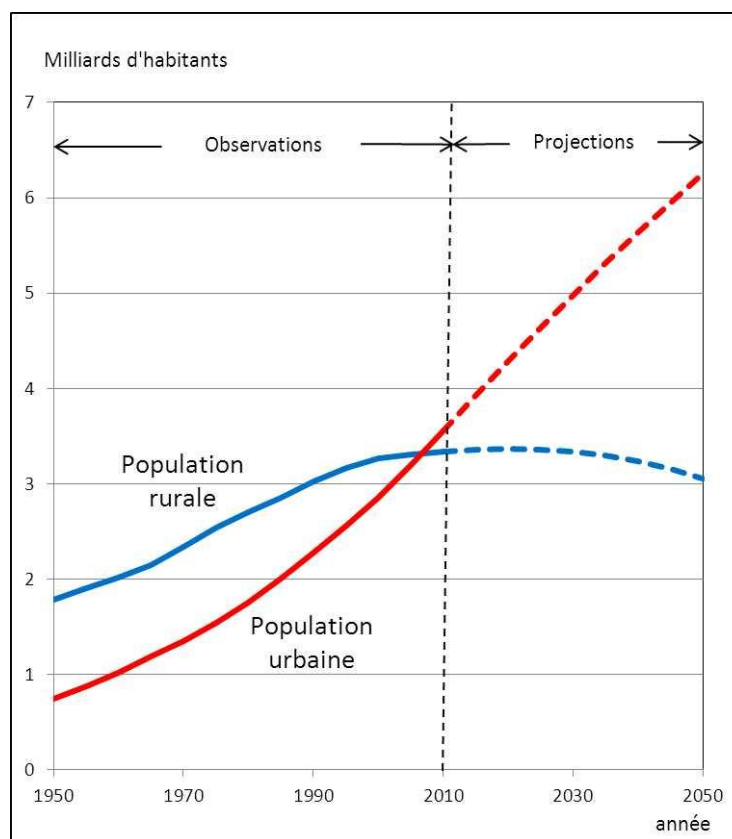
Introduction

La ville depuis sa naissance a toujours fait l'objet de construction de ses acteurs d'une part, et un objet de recherche pour les chercheurs. Les villes naissent, croissent et meurent en fonction des différentes actions menées sur leurs territoires, les tensions entre eux et les pressions exercées par les territoires limitrophes.

Le monde connaît depuis le milieu du 20^{ème} siècle une très forte accélération de l'urbanisation qui se traduit par l'accroissement de la taille et des activités des villes.

Les données à l'échelle mondiale marquent ce constat et les perspectives tendent à renforcer cet avis.

Figure 1 : Evolution des populations rurale et urbaine dans le monde



Source : <https://www.sfecologie.org/regard/r33-pop-mondiale-gilles-pison/>

Le nombre de la population urbaine connaît une croissance. En effet, cette évolution est très remarquable :

- En 1800 ; sur 1 milliard d'humains, 900 millions vivaient en ville (9%)
- En 1950 ; 29,8%
- En 2006 ; 50% (3,15 milliards d'urbains)
- En 2020 ; 56,19%
- En 2050 ; 75%

L'urbanisation est un phénomène très ancien dans la fabrication des villes, notamment celles du Nord et de l'Amérique Latine. Dans cette sphère, cette urbanisation est fortement liée à la révolution industrielle du 19^{ème} siècle. Dans le cas de ces pays, l'urbanisation tend à être complète et le taux dépasse 75%.

Par contre, dans les pays de l'Afrique et de l'Asie, l'urbanisation est généralement très faible. Seulement, elle connaît un rythme rapide ces dernières années. Souvent, enregistrée plus rapide que la croissance naturelle d'un pays.

La croissance de la population urbaine dans le monde est due, selon « Gérard-François Dumont »(Dumont, 2012), à trois types de facteurs (déterminants). En premier lieu, des facteurs qu'il qualifie de « proches » qui sont facilement quantifiables. Ceux-ci sont liés dans leur intensité à des déterminants dits « lointains » qui sont d'ordre qualitatifs. Finalement, les déterminants « lointains-lointains » représentés par la gouvernance.

1 Définition de la ville

La ville a depuis toujours suscité un intérêt particulier auprès des différentes disciplines. La définition de la ville diffère d'une discipline à une autre. Elle évolue en fonction de l'évolution de la ville elle-même à travers le temps et la fonction.

Dans son livre intitulé « éléments d'introduction à l'urbanisme »(SAIDOUNI, 2001), Maouia Saidouni a proposé plusieurs définitions du terme ville, en mettant en exergue la complexité de la ville et la multiplication des facteurs qui y agissent.

1.1 Le rapport ville/campagne

Dans ce sens, cette définition permet de distinguer la ville par rapport à l'espace rural par ses fonctions. La première est un lieu qui se distingue de la campagne par ses formes, la valeur du sol, ses fonctions symboliques et politiques, son rayonnement culturel, ...etc. quant à la deuxième, elle est considérée comme une source de la matière première, de main d'œuvre et des réserves foncières indispensables pour son développement.

Sur ce, la relation ville-campagne est pensée *comme une relation fonctionnelle avec une hiérarchisation de l'affectation des usages du sol* (du centre-ville au « rural profond », en passant par le périurbain), et *comme un ensemble de flux d'individus et de capitaux* qui s'ancrent (temporairement) dans les localisations industrielles et tertiaires, et surtout dans la localisation des logements permanents ou secondaires : flux de travail entre espaces d'emploi et espaces résidentiels, flux de récréation entre résidences principales et secondaires, entre lieux contraints et lieux « libres » des vacances(Nicole, 2004).

Figure 2 : Rapport ville/compagne



Source : https://www.wwf.fr/sites/default/files/styles/facebook/public/2019-11/c_Leonid_Andronov_istock_photo-min.jpg?h\u003d48ee214e\u0026itok\u003df7go_vh3

1.2 La ville comme concentration humaine

Une deuxième définition de la ville repose sur les critères de la **taille** et de la **densité** (SAIDOUNI, 2001). A travers ces deux critères la ville prend des niveaux différents selon la répartition des hommes sur un tel territoire. Cette répartition n'est qu'un résultat des conditions sociales, économiques, culturelles, écologiques voir technologiques diversifiées. Sur le plan de la taille des villes, le seuil démographique est le seul paramètre qui indique le rang de ville. La dimension de la ville diffère d'un contexte à un autre. En Algérie, une ville n'étant que celle qui atteint entre 50 000 et 200 000 habitants. Par contre en Europe, 10 000 habitants contre 100 000 habitants en Inde. De ce point de vue (taille), ces villes n'ont aucune commune mesure.

Aux termes de la densité humaine, toutes les villes du monde présentent des variations considérables, notamment entre les modèles urbains des « vieux mondes » (Europe, Asie, Moyen-Orient, et Afrique du Nord) et des « nouveaux mondes » (Amérique et Australie).

Figure 3 : La ville comme concentration humaine



Source : https://media.kartable.fr/uploads/finalImages/final_54cf8c76ad58a0.27401459.png

1.3 La ville, un lieu de pouvoir et centre administratif

La ville recouvre des réalités diverses. Elle représente un lieu de concentration privilégié des habitants, un espace de production et des échanges et enfin, comme un meilleur incubateur des innovations dans tous les domaines. Cependant, « *elle demeure avant tout un espace de localisation du pouvoir et de ses manifestations, un centre décisif* » (Fournet-Guérin & Vacchiani-Marcuzzo, 2009).

« *Dans l'espace politique, la ville joue un rôle central en tant que siège traditionnel du pouvoir, sinon lieu où le pouvoir se prend et se perd* » (ROSIERE, 2008).

Regroupant le pouvoir décisionnel fait que la ville ait ce caractère de centre de décisions cependant et de nos jours, plusieurs agglomérations rurales ont été élevées au rang de ville. Ce qui leur confère un rôle important ou particulier dans la hiérarchie administrative d'un territoire.

Ce type de mutations s'est produit plusieurs fois dans l'histoire de l'Algérie, à l'époque coloniale, et à l'occasion des découpages administratifs successifs au lendemain de l'indépendance. Ainsi, des villages ont été promus au rang de wilaya (département) : cas d'Oum El Bouaghi 1974, Tarif, Nâama et Touggourt, El Meghaïer, Touggourt, Timimoune, Ouled Djellal en 2019.

Figure 4 : La ville lieu de pouvoir et centre administratif



Source :

https://savoirs.rfi.fr/sites/default/files/medias/images/vignettes/ap20195658170929_usa_capitol_washington_1920.jpg

1.4 La ville comme produit de développement historique

La ville est « un conservatoire temporel » (J-C. Perrot. 1986) cité in : (Lepetit, 1996). La majorité des villes sont considérés comme le produit d'un processus de stratification et d'accumulation des traces et de tracés (SAIDOUNI, 2001).

Elle est le produit du développement historique de l'humanité et ne peut en aucun cas être séparée de ce qui fait l'histoire (Paris, Londres, Alger, Tunis, Constantine ... etc). Ce développement est dû à certains facteurs dont les principaux ; L'agriculture, le commerce particulièrement les Souks, les mines, le croisement des chemins caravaniers, les centres du pouvoir politique et administratif ; les lieux culturels et culturels ... etc.

De sa nature de complexité et de son héritage, la ville historique est devenue, pour les urbanistes et les architectes, une source d'enseignement et d'inspiration pour leurs projets d'urbanisme. Ce dernier est souvent conçu de la sorte qui permet de respecter le préexistant et ne aucun cas créer une rupture dans le tissu urbain.

Seulement, on peut trouver dans le monde des villes sans histoire. On parle alors des villes nouvelles (Ali Mendjli à Constantine, Sidi Abdellah à Alger, ...etc) ou même des villes dites fantômes comme « Las Vegas aux Etats unis, Hassi Messaoud ou Hassi R'mel en Algérie. Ce dernier type est créé dans le but de décongestionner les grandes métropoles.

Figure 5 : La ville comme produite de développement historique



Source : <https://www.iledenantes.com/wp-content/uploads/2019/04/sam-arc-633-1295x445.jpg>

1.5 La ville, un reflet d'une organisation sociale

De la première définition possible de la ville est qu'elle est lieu de concentration humaine. Ainsi, elle est le lieu de concentration des groupes sociaux ayant des intérêts multiples et divers et parfois contradictoires. La répartition de ces groupes sociaux dans les différentes parties de la ville est un fait connu qui se base sur la place des habitants dans la hiérarchie sociale. Ce phénomène explique les formes urbaines et les formes d'urbanisation de chaque ville.

1.6 La ville comme système

On dit toujours que la ville est un système complexe. Cette complexité réside principalement dans sa composition et le nombre de relation qui peuvent être envisagées entre ces composantes de la ville. En effet, les formes urbaines constatées, les usages des citadins et les significations données aux différents espaces sont les effets résultants des interactions complexes entre ces composantes. On peut résumer l'ensemble des facteurs déterminants en :

- Développement historique,
- Les progrès techniques,
- La réglementation,
- L'organisation sociale,
- Les conjonctures économiques,
- Le pouvoir politique,
- Les références culturelles,
- Les conceptions du monde de la société.

Figure 6 : La ville comme système



Source : <https://youmatter.world/app/uploads/sites/3/2017/07/smart-city-ville-durable.jpg>

2 Les composantes de la ville

Etant donné que la ville est un système complexe, elle recouvre plusieurs composantes. Néanmoins, nous allons présenter trois grandes parties qui structurent la ville.

2.1 Le centre urbain

Un centre est habituellement identifié comme un lieu spécifique caractérisé par un ensemble de facteurs qui le distinguent d'autres lieux avec lesquels il est dans une relation de dominance (BOUDRA, 2017). A. Zuchelli le confirme pour sa part que : « *ce lieu d'usage éminemment collectif, se distingue de l'environnement par la nature des activités qui s'y déroulent et par la configuration du bâti et de l'espace* » (Zuchelli, 1984).

Le centre peut être ainsi appréhendé à travers les deux notions de concentration et de densité (population et activités).

Ainsi, un espace peut être qualifié du centre, s'il se démarque de ce qui l'entoure par ; son positionnement, son accessibilité, ses fonctions ou par sa symbolique. A travers ces indicateurs, il peut exercer une activité de contrôle sur le territoire qui l'entoure (PUMAIN D.1994) cité in : (BOUDRA, 2017).

« *Le centre est lieu dont l'étendue et l'importance relative varient suivant certaines conditions. Les caractéristiques du centre peuvent être visuelles, structurelles et/ou fonctionnelles. Elles sont variables dans le temps suivant l'évolution économique, technique et des conditions politiques* » (Pierre & Françoise, 1988).

En somme, le centre se caractérise par la concentration en un lieu, d'une certaine masse de population, de fonctions économiques, d'activités de production, de services et de richesses. C'est un lieu très attractif, bénéficiant d'une grande accessibilité (BOUDRA, 2017).

On parle aussi de l'attractivité du centre, traduite par la relation de force qu'entretient le centre avec sa périphérie. La puissance du centre peut être appréhendée par différentes manières :

- Le nombre absolu de sa population,
- Par le niveau d'équipements en nombre et/ ou en variété et/ ou en sophistication.
- Par l'existence et l'importance des commerces et des activités rares.
- Par les rôles qu'il peut jouer au niveau urbain, il peut être économique, social ou encore avoir un rôle culturel et symbolique de par son passé historique.
- En plus d'être un lieu de concentration des activités, des emplois et autour duquel s'organise généralement le réseau des transports ; il est aussi le lieu de production et de représentation des valeurs socioculturelles.

2.2 La périphérie

En réalité, « *Les villes croissent plus par leurs marges que par le cœur ; la croissance urbaine est inséparable de son étalement. La production d'une périphérie est donc la conséquence mécanique du développement des villes* » (Estèbe, 2004).

C'est dans ce sens que « *Les frontières de la ville sont devenues floues et imprécises. La ville et la campagne ne sont plus nettement opposées par un mur ou un boulevard, la limite n'est plus linéaire mais dotée de profondeur* » (BELLEIL, 2013).

Le développement au fil du temps des villes a permis une autre réorganisation de l'espace urbain en fonction de la densité, de la répartition de la population et des fonctions urbaines. Ceci est créateur d'une distinction tangible entre le centre et la périphérie. Ces derniers espaces sont généralement, les espaces qui sont dominés par les centres urbains.

« *Le modèle « centre et périphérie » est utilisé en géographie pour expliquer un rapport de domination et de dépendance qui existe entre deux types de lieux : les centres, qui dominent et tirent profit de cette relation inégale, et les périphéries, qui sont dominées et la subissent.*

Plusieurs critères définissent un centre : la concentration de population, un niveau de vie élevé, une capacité de production importante et une concentration des richesses. Les capacités d'innovation alimentent la concentration d'activités et le pouvoir de décision du centre. Un espace périphérique se définit comme l'inverse du centre. Il se caractérise par un niveau de vie moins élevé et une capacité de production et de décision plus limitée » (Universalis, s. d.).

2.3 Le quartier

L'espace urbain est divisé en plusieurs éléments de différentes tailles. On retrouve en effet, le quartier comme unité principale qui est formée à partir d'un groupement d'ilots. Cette unité permet ainsi de distinguer entre le centre urbain et la périphérie de la ville.

Les quartiers (districts) sont des éléments surfaciques de la ville, caractérisés par un certain degré d'homogénéité (perceptive, fonctionnelle, etc.) et permettant à l'usager d'avoir la sensation d'entrer, de sortir ou d'être dans un espace. Ce sont des zones clairement identifiées à l'intérieur des villes (*Approfondissement théorique*, s. d.).

Pour Kevin Lynch, « *Les quartiers sont des zones relativement étendues de la ville où l'observateur peut entrer par la pensée, et qui ont une qualité interne qui leur est propre. On peut les reconnaître de s'en servir comme référence externe* »(Lynch, 1976).

Ainsi, il les voit comme « *Des parties de la ville, d'une taille assez grande, qu'on se représente comme un espace à deux dimensions, où un observateur peut pénétrer par la pensée et qui se reconnaissent par ce qu'elles ont un caractère général qui permet de les identifier* »(Lynch, 1976).

Le quartier peut se distinguer par trois caractéristiques :

1- Le quartier comme cadre de vie ;

Le quartier est généralement un lieu qui regroupe tous les éléments constitutifs de la structure urbaine ; habitat, voirie, espaces verts, aires de jeux, équipements de proximités, services, ... etc.

2- Le quartier comme espace d'échanges sociaux

Cette forme des quartiers se caractérise le plus par la densité brute de la population. Cette dernière varie dans l'espace urbaine en fonction de divers paramètres (Age, l'emploi, existence des services, moyens de transport, ... etc), notamment entre les quartiers centraux et les quartiers périphériques. La structure des familles est l'un de ces paramètres dans le sens où il joue un rôle important dans l'identification des besoins des populations.

3- Le quartier comme espace de tensions et de ségrégation sociale

Les quartiers peuvent, selon leurs composantes ou situations, se retrouver en situation isolée par rapport à l'ensemble de la ville. Seulement, ses éléments physiques ne sont pas les seules contraintes. La ségrégation sociale en joue un rôle important dans ce sens. Les appartenances ethniques ou confessionnelles font que certains cherchent à se regrouper par famille ou ethnies au sein d'un quartier : Chinatown à San Francisco...

3 Naissance et mutation des villes

Comme connu, la ville est un champ d'intervention de plusieurs disciplines. Chacune d'elles détient une définition propre à elle en fonction de différents facteurs. Sur ce, « *La ville est considérée comme un système qui articule tous ces ensembles et en régit l'interaction* »(BOUDJABI, 2005).

Elle est « *la projection sur une fraction de l'espace des conditions naturelles, des héritages de l'histoire, des jeux des forces économiques, de l'effort du progrès technique, du génie créateur des architectes, des contraintes administratives, des habitudes quotidiennes comme des aspirations conscientes ou inconscientes des habitants* »(LEFEVRE, 1970).

Cette situation nous incite à se rendre compte de la complexité du système de la ville. D'ailleurs, Pierre Laborde [3] : « *la ville est un organisme complexe, qu'il est difficile de saisir dans sa globalité, comme dans ses nuances, par plus d'un aspect elle se révèle comme un phénomène unique et national, par d'autres, un phénomène international et universel* »(LABORDE, 1994).

La croissance des villes s'est traduite par des mutations profondes depuis plus de 3000 ans. Ceci dit, depuis l'antiquité à l'ère actuelle en passant par l'époque médiévale. Ces changements

ont été profondément constatés depuis la révolution industrielle du 19^{ème} siècle qui a changé la configuration urbaine des villes.

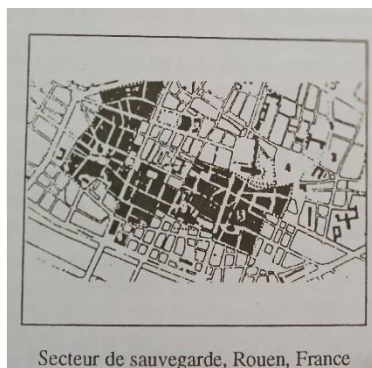
Dans ce qui suit, un résumé d'un aperçu historique des villes dans le monde développé et celui du tiers monde.

3.1 La ville traditionnelle

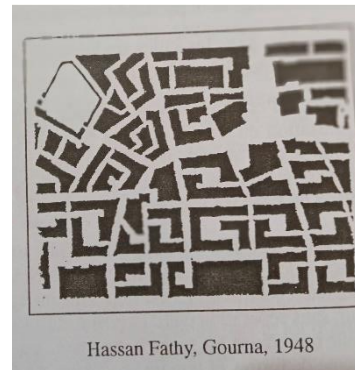
Elle correspond à la ville de l'avant l'âge classique. On parle de la ville médiévale ou préindustrielle, organisée sous forme d'une entité compacte, homogène fortifiée et parfaitement bien délimitée. Elle se compose(BOUDJABI, 2005) :

- D'un centre, lieu de rencontre, de culte et d'établissement des activités.
- Des quartiers en majorité résidentiels, qui l'entourent.

Elle caractérisée par une forte hiérarchie des voies et des places, de la continuité de la composition urbaine, ... etc. cet espace unique correspond aux besoins fonctionnels et culturels de la communauté locale. Ce type de ville incarnait une histoire locale et une très forte cohésion sociale ce qui l'a rendu inaliénable à travers le temps(SAIDOUNI, 2001).



Secteur de sauvegarde, Rouen, France



Hassan Fathy, Gourna, 1948

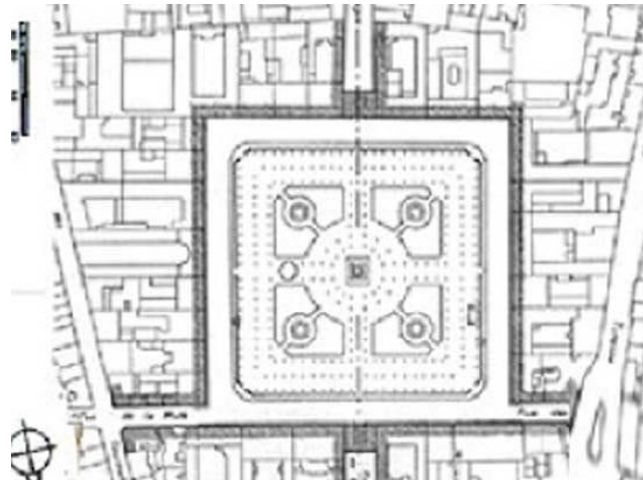
Source : MAOUIA Saidouni. P 34-35

3.2 La ville classique de l'art urbain

Elle correspond à la ville de l'époque étendue entre 15^{ème} siècle et 19^{ème} siècle. Le premier principe pris en considération était de considérer les villes comme des objets d'art. l'objectif était de remodeler la ville existante en reprenant les principes de la ville attique ; l'ordre, les proportions, le rythme, la symétrie...etc (SAIDOUNI, 2001).

A cette époque on s'intéressait plus à l'aspect et à l'apparat des constructions au lieu de se concentrer sur les besoins des populations. La dimension esthétique a pris une ampleur importante à cette époque.

Figure 7 : La place de Vosges, Paris



Source :

https://www.arturbain.fr/arturbain/vocabulaire/francais/fiches/place_publicque_nouvelle_versi on/fiche_interactive/photo.htm?5

3.3 La ville industrielle

A partir du 19^{ème} siècle, la ville connaît une nouvelle ère et nouvelle façon de configuration de son espace. Les effets portés par les nouvelles techniques inventées notamment en matière de transport (chemin de fer, la machine à vapeur, ... etc) ont transformés radicalement la ville préindustrielle.

Les nouveaux modes de production causés par la révolution technique a fortement influencé les compagnes. La ville a donc **dépassé les limites de ses fortifications** pour s'étendre à travers des cités ouvrières et un logement de masse(SAIDOUNI, 2001). On assiste ainsi à l'apparition de nouveaux équipements ; les gares, les usines, ... etc.

Les transformations que subissent les villes industrielles apparaissent ainsi sur le plan social. Celles-ci sont tellement radicale que la cohésion sociale qui régnait dans la ville préindustrielle a laissé place à une **ségrégation**. Cette dernière est traduite par : « une bourgeoisie détenant le pouvoir, accumulant capitaux commerciaux et industriels et résidant dans les quartiers les plus confortables, et une classe ouvrière, pauvre et démunie, occupant des cités ouvrières construites selon le fameux plan-type pour répondre aux difficultés quantitatives qui se sont propagées à l'époque »(BOUDJABI, 2005). Les effets de la modernité sur la ville industrielle sont nombreux mais parfois accompagnés d'aspects négatifs tel que :

- Les bouleversements spatiaux,
- Les bouleversements d'ordre foncier,
- Les problèmes d'hygiène.

3.4 La ville moderne

Malgré les avantages de la ville industrielle en matière de déplacement et de modernité, certains aspects négatifs surgissent traduisant à la fois, le manque d'hygiène, la congestion et bien d'autres phénomènes de désagrément.

Pour y remédier, plusieurs actions ont été prise en main. Le remodelage du tissu ancien à côté de celle de l'élargissement des voies sont considérées comme les premières solutions préconisées pour réadapter la ville aux nouveaux modes de consommation.

3.5 La ville contemporaine

Pour faire face à la crise de logement due à la croissance urbaine et l'exode rural, il fallait trouver des solutions pour construire de l'habitat en grande quantité, en des temps record et bien sûr à moindre coût(BOUDJABI, 2005).

C'est dans ce contexte que la ville moderne est née. Celle-ci est nourrie par les principes de la charte d'Athènes et le célèbre texte des **CIAM** (Congrès International de l'Architecture Moderne) de 1933, une ville basée sur le **zoning** des quatre fonctions : **habiter, travailler, se récréer** et **circuler**, une ville réglementée et programmée(SAIDOUNI, 2001).

A cette époque on assiste à un étalement important des villes créant derrière une discontinuité flagrante avec la ville traditionnelle. Les espaces centraux et péricentraux se sont vus délaissés et désertés progressivement au détriment des espaces périphériques.

Cette forme d'urbanisation porte des effets néfastes sur l'environnement, l'économie et la sphère sociale de la population.

Conclusion

Dans ce cours, l'accent a été mis sur le concept de la ville. Celui-ci porte plusieurs définitions et ce en fonction du domaine d'étude. Cette multiplicité et richesse en définition implique une différence en outils d'analyse.

Par conséquent, les mutations que subissent les villes à l'issue du phénomène d'urbanisation résume un aperçu historique des villes dans le monde. Cette évolution à travers le temps a permis de caractériser ces espaces urbains par une richesse urbanistique, architecturale qui se diffère d'une ville à une autre et d'un quartier à un autre.

Bibliographie

- Approfondissement théorique : La perception du paysage urbain selon Kevin Lynch.* (s. d.). L'analyse des espaces publics. Consulté 7 mai 2022, à l'adresse <https://unt.univ-cotedazur.fr/uoh/espaces-publics-places/approfondissement-theorique-la-perception-du-paysage-urbain-selon-kevin-lynch/./approfondissement-theorique-la-perception-du-paysage-urbain-selon-kevin-lynch>
- BELLEIL, S. (2013). *Le polycentrisme comme réponse aux enjeux de la ville contemporaine ? Le cas de l'agglomération du Pays de Montbéliard.* Université Pierre Mendès France.
- BOUDJABI, N. H. (2005). *Les stratégies de la reconstruction de la ville sur la ville. Analyse de cas d'étude : Constantine.* [Mémoire Magister]. UNIVERSITE MENTOURI.
- BOUDRA, M. (2017). *Renouvellement du centre originel de la ville de Guelma par la démarche du projet urbain* [Mémoire de Magister]. Université Mentouri de Constantine.
- Dumont, G.-F. (2012). L'urbanisation dans le monde ; un processus diversifié. *ACCOMEX*, 5-8.
- Estèbe, P. (2004). Quel avenir pour les périphéries urbaines ? *Esprit (1940-)*, 303 (3/4), 82-95.
- Fournet-Guérin, C., & Vacchiani-Marcuzzo, C. (2009). Les Pouvoirs dans la ville. *L'Espace Politique. Revue en ligne de géographie politique et de géopolitique*, 8, Article 8. <https://doi.org/10.4000/espacepolitique.1418>
- LABORDE, P. (1994). *Les espaces urbains dans le monde* (Ed : Nathan).
- LEFEVRE, Henri. (1970). *La révolution urbaine.* Gallimard.
- Lepetit, B. (1996). La ville : Cadre, objet, sujet. *Enquête. Archives de la revue Enquête*, 4, 11-34. <https://doi.org/10.4000/enquete.663>
- Lynch, K. (1976). *L'image de la cité.* Dunod. <https://cupdf.com/document/kevin-lynch-limage-de-la-cite.html?page=3>
- Nicole, M. (2004, janvier). Relations ville-campagne : Quel sens, quelle évolution ? *Pour.*
- Pierre, M., & Françoise, C. (1988). *Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement* (Edition presse universitaire de France). <https://www.abebooks.fr/9782130474159/Dictionnaire-lurbanisme-lam%C3%A9nagement-Collectif-2130474152/plp>
- ROSIERE, S. (2008). *Dictionnaire de l'espace politique* (Armand Colin).
- SAIDOUNI, M. (2001). *Eléments d'introduction à l'urbanisme (histoire – méthodologie – réglementation)* (Ed : Casbah,).
- Universalis, E. (s. d.). *Centre et périphérie : Universalis Junior.* Encyclopedia Universalis Junior. Consulté 4 juin 2022, à l'adresse <https://junior.universalis.fr/encyclopedie/centre-et-peripherie/>
- Zuchelli, A. (1984). *Introduction à l'urbanisme opérationnel* (OPU).